

Série Modes de vie – Note #7

Spiritualités et croyances

LE RETOUR DE LA MAGIE ?

La religion est depuis maintenant quelques années particulièrement visible dans les débats publics ce qui a de quoi étonner dans un pays laïc. Cela surprend d'autant plus que la France connaît un mouvement de recul du catholicisme. Les religions dites traditionnelles (monothéiques), à l'exception de l'islam, sont en repli dans le pays et les athées sont aujourd'hui les plus nombreux en France. Pour autant, il semblerait que ce recul ne préfigure pas la fin des croyances et de la spiritualité.

La sphère religieuse en France est marquée par des formes de radicalisation d'un côté, et un renouveau spirituel et cultuel de l'autre avec un retour du chamanisme, du spiritisme, de la sorcellerie ou encore du néo-tantra. Dans les deux situations, ces mouvements répondent à un besoin d'être, d'exister en tant qu'individu. Les premiers ne veulent pas voir la foi disparaître, les seconds tentent de faire face à une angoisse existentielle.

Aussi, aujourd'hui, les pratiques religieuses se vivent plus que jamais sur un mode individuel. Les individus composent leurs propres croyances et pratiques. Différents modes d'être au monde voient alors le jour et se concurrencent, ce qui n'est pas sans créer des tensions. La religion divise en effet autant qu'elle rassemble. L'intolérance religieuse et les discriminations persistantes à l'égard de certains courants religieux doivent alors être adressées.

Par ailleurs, même si une majorité des Français y restent attachés, le principe de laïcité fait l'objet d'une remise en cause croissante tout comme la défiance envers la science est de plus en plus marquée et relayée par des mouvements obscurantistes qui trouvent une caisse de résonance dans les réseaux sociaux et les médias.



RAPPEL DE LA DÉMARCHÉ

Cette note s'inscrit dans une série de travaux autour des évolutions des modes de vie au sein de la société française. Elle vise à rendre compte des pratiques sociales passées, actuelles et à venir autour d'un thème particulier. Le prisme retenu pour étudier les évolutions des modes de vie est celui des inégalités sociales, qu'elles soient nouvelles ou anciennes.

Outre son apport de connaissances, cette note se veut un support d'aide à la réflexion et l'action publique territoriale pour mieux comprendre les aspirations et besoins de la société et la manière d'accompagner les changements voire de faire évoluer les modes de vie observés.



LES FRANÇAIS NE CROIENT-ILS PLUS EN DIEU ?

Certains n'y ont jamais cru, d'autres n'y croient plus. Toutefois, il serait plus exact de dire que les Français y croient moins. La France, pays aux origines judéo-chrétiennes, connaît une déchristianisation, c'est-à-dire un mouvement de recul de la foi et de la pratique religieuse chrétienne. C'est d'ailleurs le phénomène qu'observait déjà Nietzsche au début du XX^e siècle quand il écrivait « Dieu est mort ». De là vient cette idée reçue selon laquelle les Occidentaux, et en particulier les Français, n'ont plus la foi.

Le recul des religions traditionnelles

Les dernières décennies en France sont marquées par une déchristianisation de la France, visible d'après le sociologue Jean-Paul Willaime à travers 4 éléments :

- la désinstitutionnalisation du religieux : c'est le passage d'une société où la majorité de la population était encadrée par une institution religieuse et l'athéisme était un non-conformisme à une société où c'est le fait de se réclamer d'une religion et de la pratiquer qui est devenu le non-conformisme. Cela marque la sécularisation¹ de la société française ;
- l'accentuation de la pluralisation du paysage religieux : de nouvelles religions et de nouveaux mouvements religieux s'importent en France et au sein de chaque religion une diversité de sensibilités (plus ou moins libérales ou conservatrices) s'observe ;
- une diversification culturelle accrue due à l'immigration : ce phénomène explique la venue en France de religions comme les islams marocains, algériens, turcs ou encore maliens, des christianismes orthodoxes et évangéliques, d'Afrique subsaharienne, du Moyen-Orient etc ;
- une baisse de la fréquence de la pratique cultuelle et de la déclaration d'appartenance à une religion.

Certains facteurs sociaux influent sur les croyances. Il y a notamment des effets d'âge et de génération concernant la religiosité. Selon l'IFOP, les 18-24 ans sont ceux qui croient le moins (34%), les 65 ans et plus ceux qui y croient le plus (50%). C'est le signe d'une perte de trans-

¹ La sécularisation désigne le processus de perte d'influence sociale du pouvoir religieux auprès des sociétés modernes.



56 % des Français déclarent **ne pas croire en Dieu** en 2023

Ils représentaient un tiers à l'après-guerre

Source : sondage IFOP « Le rapport des Français à la religion », 2023.

mission des valeurs religieuses d'une génération à une autre. Ceux qui aujourd'hui sont croyants et pratiquants ont massivement été socialisés à la religion dans leur enfance². Par ailleurs, les personnes ayant un niveau de diplôme supérieur au bac sont moins enclines à se dire croyantes. Les classes moyennes inférieures croient davantage que les autres classes sociales et on croit moins lorsqu'on vit dans une commune rurale (37%) que dans la région parisienne (59%) ou dans une commune urbaine de province (43%).

Les religions traditionnelles, à l'exception de l'islam et du protestantisme évangélique, sont en recul continu dans notre pays. La France se déclare ainsi un des pays les plus athées d'Europe.

L'islam conforte aujourd'hui sa place de deuxième religion la plus représentée en France derrière le catholicisme. L'Insee estime que la France compte 10% de musulmans en 2023.

² Pierre Bréchon (2018) « La transmission des pratiques et croyances religieuses d'une génération à l'autre », revue de l'OFCE, n°156, pp. 11-27.

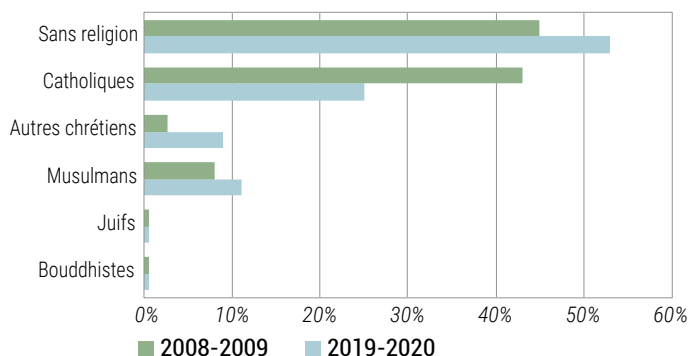
RÉPARTITION DE LA POPULATION SELON LA RELIGION DÉCLARÉE (EN %)

	1981	1990	1999	2008	2018
Catholiques	70	57	53	42	32
<i>dont non pratiquants</i>	41	28	31	23	19
Autre religion *	3	4	5	8	10
Athées convaincus	9	10	12	17	21
Sans appartenance déclarée	18	29	30	33	37

Source : European Values Study, résultats pour la France, 2018.

* Non précisée dans l'étude.

AFFILIATION RELIGIEUSE DÉCLARÉE CHEZ LES 18-49 ANS (EN %)



Source : Insee 2008-2009, 2019-2020.

Un sursaut traditionaliste

Pour reprendre la thèse de Jean-Paul Willaime concernant la pluralisation du paysage religieux et en particulier d'une grande variation des sensibilités au sein d'un même courant, une forme de radicalisation de certaines branches des mouvements religieux s'observe aujourd'hui.

En matière de radicalisation religieuse, personnalités politiques et médias parlent souvent de la radicalisation islamiste visible à travers le courant djihadiste et à l'origine de plusieurs attentats sur le sol français dont ceux de l'année 2015.

IL FAUT DISTINGUER...

La radicalisation religieuse désigne selon le sociologue Farhad Khosrokhavar « le processus par lequel un individu ou un groupe adopte une forme violente d'action, directement liée à une idéologie extrémiste à contenu politique, social ou religieux qui conteste l'ordre établi sur le plan politique, social ou culturel ¹. »

Le traditionalisme se caractérise par un attachement aux valeurs, aux croyances du passé transmises par la tradition.

L'intégrisme est une doctrine qui consiste à adopter une attitude de conservatisme intransigeant dans une religion, un parti, un mouvement.

¹ Farhad Khosrokhavar (2014) *Radicalisation*, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, coll. « Interventions », 224 p.

Néanmoins, la radicalisation religieuse s'observe également au sein du catholicisme et gagne du terrain en France. Les mouvements traditionalistes¹, intégristes pour certains, pratiquant la messe en latin, s'opposant à l'œcuménisme et au dialogue inter-religieux, séduisent en particulier des jeunes. L'European Values Study de 2018 qui rend compte de l'évolution des valeurs des Européens, montre que 15% des 18-29 ans sont catholiques, ce qui est bien moins que leurs aînés. Les jeunes catholiques sont ainsi minoritaires : tout à la fois en tant que catholiques au sein de leur génération et en tant que jeunes au sein de l'Église. Se tourner vers la mouvance traditionaliste est alors un moyen pour eux de résister à l'effacement religieux. Par ailleurs, la recherche d'expériences intenses, qui caractérise la jeunesse, vaut aussi en religion.



© Adobe Stock.

¹ Le catholicisme traditionaliste désigne trois courants : les sédévacantistes, les ralliés et les lefebvristes.



© Adobe Stock.

Le réenchantement du monde et le retour de la magie : vers de nouvelles pratiques spirituelles

L'incroyance serait devenue la première religion de France. Pour autant, les croyances et le besoin de spiritualité n'ont pas disparu dans le pays, bien au contraire. Le rapport aux croyances a en réalité muté et fait aujourd'hui l'objet de recompositions variées. Cette diffusion en masse de pratiques religieuses et de croyances multiples est notamment grandement facilitée par les avancées technologiques et le succès des réseaux sociaux.

La particularité des croyances et des pratiques religieuses aujourd'hui, est qu'elles se déclinent sur le mode individuel. Outre l'offre religieuse plurielle, certaines pratiques ancestrales sont réinventées : néo-chamanisme, néo-tantra, retour des sorcières ou encore essor de l'astrologie. Cette diversité néo-spirituelle caractérise bien l'hypermodernité. Ce qu'on observe en vérité c'est « une profonde crise religieuse — passant inaperçue en tant que telle, fort peu analysée, ni même prise au sérieux — sur fond d'angoisse générale, d'inquiétude civilisationnelle globale² ». Pour combler ce manque et parer à cette angoisse existentielle, les individus composent leurs propres croyances et pratiques. L'individualisation de la société se manifeste donc également à travers l'observation du fait religieux en France.

“ Face au vide actuel dans [le] domaine [religieux], notre temps se caractérise (...) par une sorte de bricolage individualisé, et même, en deux mots, de « bris-collage », puisque l'on a brisé la cohérence des traditions religieuses, récupéré leur panoplie (symboles, idées, rituels, lieux...), puis recollé ces morceaux hétéroclites tant bien que mal, dans autant de synthèses individuelles précaires. Des ersatz censés être propres à chacun, mais qui s'avèrent très uniformisés (et marchandisés), où l'on ne retient que ce qui nous arrange à un moment. »

Éric Vinson, n°476 du journal Le 1 hebdo, 2023.



Lien avec la note #2 : « Une société des individus ».

² Éric Vinson (2023) « Et vous en quoi croyez-vous ? », revue Le 1 hebdo n°476.



© Adobe Stock.

L'ésotérisme et l'occultisme séduisent aussi parce qu'ils traduisent un nouveau rapport à la nature, ce qui peut donner espoir et rassurer face à l'effondrement de la biodiversité, mais également parce qu'ils s'inscrivent dans certains cas dans une vision féministe à même d'attirer de plus en plus de personnes. L'engouement est particulièrement vif chez les jeunes générations, et au sein de communautés minoritaires. Les communautés homosexuelles qui peuvent se sentir exclues des religions monothéistes trouvent ainsi parfois refuge dans ces nouvelles croyances¹.

Néo-chamanisme, néo-tantra, sorcellerie, fantômes, spiritisme, démons ou encore astrologie, l'ésotérisme et l'occulte sont ainsi en vogue ces dernières années et leur succès ne cesse de croître. Le tourisme chamanique, né d'une fascination pour l'ailleurs exotique et la sacralisation de la nature et amenant des Occidentaux en Amérique du Sud pour participer à des rites et consommer de l'ayahuasca, une boisson hallucinogène, s'apparenterait ainsi à une nouvelle forme de pèlerinage. Mais sur quoi repose cet engouement ?

D'après le sociologue et philosophe Raphaël Liogier, la modernité n'est pas synonyme d'une perte de transcendance, elle affirme plutôt qu'aucun dogme religieux quel qu'il soit ne saurait la saisir et circonscrire pleinement. La modernité est donc synonyme d'un appel à la relation directe à la transcendance brute. Dans cette perspective, il n'y a plus obligation pour les individus de se référer à un système exclusif. L'ère de l'hypermodernité voit ainsi une multiplicité horizontale de croyances, de sortis d'être qui se concurrencent, signe d'un désir de sortir du rationalisme fermé qui jusqu'alors prédominait. Derrière cette envie d'une relation directe à la transcendance de la part des individus, se dissimule un besoin de répondre au désir d'être.



59 % des Français disent **adhérer à au moins une croyance occulte**¹

¹ Fantômes, démons, sorcières, spiritisme et/ou transmission de pensées.

Source : Sondage IFOP « Étude sur les croyances irrationnelles et les superstitions aux États-Unis et en France », mars 2023.



61 % des 11-24 ans croient à au moins **une discipline de mancie** (astrologie, cartomancie, lignes de la main, numérogie, sorcellerie, etc.)

Source : Étude IFOP « Enquête sur la mésinformation des jeunes et leur rapport à la science et au paranormal à l'heure des réseaux sociaux », janvier 2023.



40 % des moins de 35 ans croient en la **sorcellerie**

Source : Enquête IFOP « La vérité est ailleurs ? Voyance, sorcellerie, astrologie », décembre 2020.

“ Beaucoup d'hommes ont un regard très critique sur l'astrologie ou la voyance, qu'ils assimilent à des pratiques genrées et qu'ils considèrent, parce que féminines, comme irrationnelles et peu sérieuses ; dès lors, revendiquer l'astrologie et la voyance — tout comme revendiquer la figure de la sorcière ! — peut être compris comme une affirmation féministe, contre les préjugés masculins. ”

Arnaud Esquerre, hors-série du journal Le 1 hebdo, 2023.

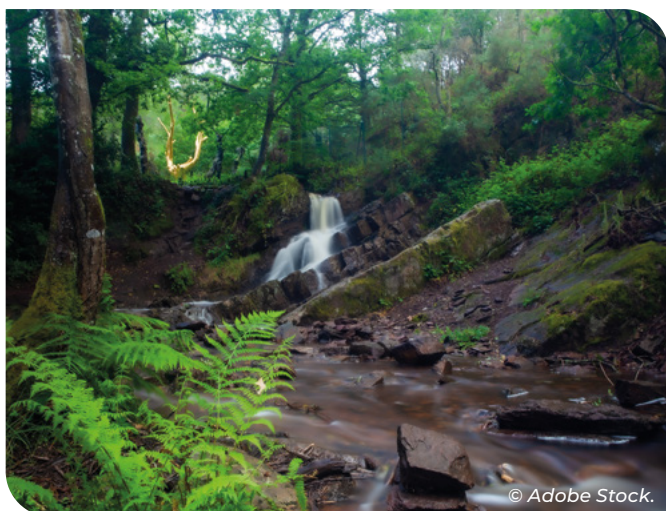
¹ https://www.lemonde.fr/series-d-ete/article/2024/08/26/la-revanche-des-sorcières-post-metoo-les-rituels-sont-des-moments-precieux-pour-s-arreter-dans-un-monde-en-acceleration_6295898_3451060.html.

« Tremblez, tremblez, les sorcières sont de retour ! »

Ce slogan, apparu au sein des mouvements féministes italiens dans les années 70 quand ils défendaient le droit à l'avortement, fait son retour ces dernières années aux États-Unis et en Europe. Derrière la référence historique se joue un phénomène bien contemporain. Les travaux récents de la philosophe Silvia Federici ou de la journaliste Mona Chollet sur le sujet en sont les témoins. Ces autrices soutiennent que les procès des sorcières ont surtout eu lieu à l'époque moderne et non au Moyen-Âge comme souvent pensé, et ont été l'occasion de persécuter des femmes en raison de leur genre. Les chasses aux sorcières étaient un moyen de réduire au silence les femmes qui s'émancipaient trop, celles qui dérangent.

À l'époque, on reprochait notamment aux sorcières le sabbat, c'est-à-dire d'avoir pactisé avec le diable. Or, l'argument sur lequel se fondait une telle accusation était que les femmes avaient des esprits plus faibles que ceux des hommes et c'était la raison pour laquelle elles étaient plus susceptibles de céder aux tentations du malin. Un stéréotype sexiste et misogyne donc...

La figure de la sorcière a, par la suite, été progressivement réhabilitée dans l'histoire. Elle a inspiré de nouveaux cultes comme la Wicca, un mouvement néopaïen qui compterait 1,5 million d'adeptes aux États-Unis, puis est devenue une figure de résistance féminine pour des mouvements féministes qui se sont attachés à déconstruire les stéréotypes négatifs qui l'entouraient. Les théories autour des sorcières se sont multipliées, et qu'elles soient vraies ou non elles ont contribué à faire de la sorcière une figure incontournable de l'empowerment féminin aujourd'hui. D'où l'apparition de ce slogan et la réappropriation par de nombreuses féministes de ce symbole culturel et politique.



ET DEMAIN ?

Remise en cause ou attachement au principe de laïcité ?

Polémiques autour du port du burkini, du voile ou encore de l'abaya, mise en place de repas sans viande porcine dans certaines cantines scolaires, menaces, attaques et assassinats de professeurs qui parlent et montrent des caricatures du prophète Mahomet... la laïcité aujourd'hui ne s'illustre pas de la même manière qu'à son instauration à la fin du XIX^e siècle. Sa mise en place a pris du temps, son acceptation, sa compréhension ou encore son respect aussi. Ces dernières années, de nouvelles difficultés apparaissent et la notion de laïcité se voit mise en tension voire remise en question dans le débat public.



67 % des Français perçoivent la **laïcité** comme **menacée**

Source : Sondage IFOP « Le regard des Français sur la laïcité », juin 2023.

Toutefois, la société française semble majoritairement attachée à ce principe laïque qui reste encore à ce jour une notion fondamentale et caractéristique du pays. Ainsi, d'après un sondage IFOP de mai 2023, 71% des Français souhaitent garder la loi de 1905 de séparation des églises et de l'État telle qu'elle est, 21% désirant l'assouplir et 8% la supprimer¹.

Des pratiques spirituelles qui vont au-delà des croyances : les nouvelles aspirations de la société

Derrière les nouvelles spiritualités se manifestent de nouvelles aspirations comme le retour à la nature prôné à travers le véganisme ou l'animalisme par exemple. Dans une société où la culture psy est omniprésente et le tabou autour de la santé mentale vole en éclat, la montée de la psycho-spiritualité, visible à travers des pratiques qui paraissent anodines comme le fait de boire des tisanes par exemple, traduit par ailleurs une aspiration croissante au bien-être physique et mental. Ces pratiques de réassurance sont un moyen pour les individus de reprendre le contrôle sur leur vie et de chercher une forme de ralentissement dans une société où tout va de plus en plus vite. « Cette forme de résistance n'est pas nouvelle (...) Elle est liée à la montée de la psycho-spiritualité [la quête de soi et du bonheur,

¹ La loi de 1905 acte la neutralité de l'État français vis-à-vis de l'ensemble des religions. Elle proclame en premier lieu la liberté de conscience et en second lieu la séparation des églises et de l'État mettant fin au Concordat instauré par Napoléon en 1802 qui régissait les relations entre les cultes et l'État.

qui passe par le développement et l'épanouissement personnels], identifiée dès les années 1980 dans les sociétés occidentales hyperindividualistes. Elle conduit à ce qu'on appelle en sociologie des « pratiques de réassurance ». Le tricot comme le Scrabble sont des activités où on a l'impression de tout maîtriser, car leur savoir-faire s'inscrit dans une tradition »¹.



Lien avec la note #4 : « Faut-il ralentir le tempo ? Une aspiration croissante au ralentissement ».

Raphaël Liogier distingue ainsi 3 thèmes derrière les pratiques magiques et/ou spirituelles actuelles :

- la connaissance de soi (méditation, différentes formes de prières, retour aux monastères) ;
- le bien-être (yoga, alimentation macrobiotique, etc.) ;
- la créativité (coaching spirituel).

Ces différentes facettes sont interdépendantes. Les individus recherchent avant tout le bien-être mental (et physique). Croire en quelque chose de transcendant à l'homme s'avère apaisant. L'efficacité, le réconfort que peuvent apporter de telles croyances et pratiques sont alors bien plus désirés que la spiritualité en tant que telle. « L'industrialisme récupère et recycle l'énergie des aspirations transcendantes pour en faire des produits de consommation ». Ce qui n'empêche pas l'aspiration d'être présente.

Ces analyses laissent à penser que les tendances observées vont perdurer. L'engouement pour les nouvelles pratiques spirituelles touche à autre chose qu'à la religiosité. Il est question de bien-être physique et mental, de développement personnel, d'une nouvelle relation à la nature valorisée et recherchée, d'un désir de transcendance, d'un besoin de contrôle et de ralentissement, mais aussi d'un besoin de lien social. Les pratiques généralisées de yoga, de méditation en groupe ou encore de Qi Gong illustrent cet aspect. Dans ce cas de figure, et compte tenu de ce que le besoin de spiritualité implique pour les individus, ce rapport plus souple aux croyances semble amené à perdurer. Les tendances spirituelles ne sont toutefois pas épargnées par la possibilité de dérives sectaires : aux témoins de Jéhovah et scientologues s'ajoutent désormais des « gourous du bien-être » et naturo-

¹ https://www.lemonde.fr/m-perso/article/2023/02/04/et-si-faire-des-activites-de-vieux-etait-devenu-un-truc-de-jeunes_6160516_4497916.html.



© Adobe Stock.

pathes. D'où la nécessité d'encadrer ces pratiques. La Miviludes, mission interministérielle rattachée au ministère de l'Intérieur, mène dans ce but des actions importantes pour dénoncer des pratiques dangereuses en termes d'emprise et de santé publique comme l'abandon de soin par exemple.

Une professionnalisation de certaines pratiques spirituelles ?

Les nouvelles spiritualités sont aussi une des réponses apportées pour lutter contre le mal-être qui peut être induit par l'individualisation et la fragmentation de la société. Ces nouvelles pratiques sont notamment un moyen de déconnecter du travail. Dans cette perspective, on observe aujourd'hui la professionnalisation de certaines pratiques.

Le magnétisme est l'une d'elles. Les magnétiseurs font circuler l'énergie dans le corps (définie comme un fluide magnétique), souvent à l'aide d'un pendule ou de passes, pour aider leurs patients à se sentir mieux. Si la pratique est ancienne, elle connaît un regain d'intérêt aujourd'hui et s'est vue légitimée notamment grâce à certains médecins qui se disent favorables aux pratiques médicales complémentaires².

La subtilité est que la professionnalisation du magnétisme a nécessité de se distancer de tout ce qui était trop ésotérique comme la médiumnité. Ce qui attire vers le magnétisme ce n'est donc pas tant l'aspect magique. Ce fait traduit cependant l'entrée d'une pratique initialement ésotérique sous le régime de la modernité et donc de la rationalité, ce qui n'est pas anodin³. Sur ce principe, d'autres pratiques ésotériques pourraient se professionnaliser à l'avenir.

Quel avenir pour le patrimoine religieux ?

La France compte environ 100 000 lieux de culte, majoritairement dédiés au culte catholique, dont certains ne sont plus en activité et dont plus de 40 000 sont antérieurs au XIX^e siècle. Conséquence de la Révolution française qui a nationalisé les biens du clergé et de la loi de séparation de l'État et des Églises de 1905, plus de 40 000 de ces lieux de culte appartiennent aux communes. À charge pour elles donc de les entretenir. Dans un contexte de déchristianisation, l'avenir de ce patrimoine religieux, de toutes ces églises héritées, est nécessairement interrogé⁴.

Croyance et défiance envers le savoir et l'expertise scientifiques ?

Croire revient à attacher une valeur de vérité à ce qu'on pense, à ce que quelqu'un nous a dit ou encore à ce qu'on a lu. En matière de croyances donc, tout ne relève pas de la religion. Souvent opposées au dogme religieux dans l'histoire s'agissant de déterminer qui

² <https://www.20minutes.fr/societe/4054876-20230929-long-temps-clandestine-pratique-magnetisme-professionnalisee-france>.

³ Ibid.

⁴ Rapport d'information du Sénat n°765, « Patrimoine religieux en péril : la messe n'est pas dite », juillet 2022.

disait vrai, les sciences font aussi l'objet de croyance ou d'incroyance. Dans la crise de défiance institutionnelle observée aujourd'hui, la science n'est pas épargnée par une « remise en cause croissante de l'universalité, de la valeur culturelle et de l'impact social du travail scientifique¹ ». Les données scientifiques, leurs méthodes de production et les scientifiques eux-mêmes font l'objet d'une défiance de plus en plus marquée, ce qui a de quoi inquiéter à l'avenir d'autant plus que la croyance envers de contre-vérités est particulièrement prégnante chez les jeunes.



ET CHEZ NOUS ?

À l'image du reste du pays, la Bretagne connaît un déclin du catholicisme. En 1996, le sondage de l'institut TMO Région recensait 84 % de catholiques, quand les plus récents sondages IFOP (2005 à 2009) annoncent qu'ils ne seraient plus que 67 %. Les pratiquants fidèles seraient passés de 16 à 6 %. Alors que penser de cette évolution aujourd'hui ? Tout laisse envisager que la tendance s'est poursuivie voire accentuée. Le journal Ouest France fait mention de 4 % de catholiques pratiquants¹. Yvon Tranvouez, professeur d'histoire contemporaine, parle d'un effacement silencieux pour désigner ce phénomène². L'incroyance a donc aussi la cote en Bretagne.

L'islam est également davantage représenté sur le territoire. Pour preuve : Rennes a un projet de construction dans le parc des Gayeulles d'une grande mosquée pouvant accueillir jusqu'à 4 000 personnes³ quand parallèlement, les salles évangélistes sont également en essor.

Comme à l'échelle nationale, des manifestations et actes intolérants à l'égard de certaines religions s'observent en Bretagne : des tags antisémites et néonazis ont par exemple été retrouvés sur le monument commémoratif de La Butte Rouge, haut lieu de la Résistance, à Plœuc-L'Hermitage, dans les Côtes-d'Armor en juillet

1 <https://www.ouest-france.fr/bretagne/enquete-le-retour-en-force-des-catholiques-traditionalistes-en-bretagne-c4c022c0-bd30-11ee-8a7d-fa3ec2db0626>.

2 Yvon Tranvouez (2014) *Religion[s] en Bretagne aujourd'hui*, Centre de Recherche Bretonne et Celtique et Institut Culturel de Bretagne, 284 p.

3 <https://www.letelegramme.fr/ille-et-vilaine/rennes-35000/a-rennes-ce-projet-de-mosquee-qui-embarrasse-la-ville-6465596.php>.

En 2022, **1 jeune sur 5** pense que **les Américains ne sont jamais allés sur la lune**

et **1 sur 4** pense qu'on peut **avorter sans risque avec des produits à base de plantes** (tisane d'armoise, menthe pouliot...)

Source : Sondage IFOP « Enquête sur la mésinformation des jeunes et leur rapport à la science et au paranormal à l'heure des réseaux sociaux, janvier 2023. »

À l'origine de ce discrédit des institutions et du travail scientifique, la politologue Virginie Tournay pointe les dérives de l'hypermédiatisation et la dérégulation du marché de l'information qui donne de la visibilité à des groupes minoritaires portant des discours alterscientifiques, obscurantistes ou complotistes. Dans cette lignée, le sociologue Gérald Bronner montre en quoi les médias numériques agissent comme des caisses de résonance de contestations minoritaires mais particulièrement actives sur la toile. Cette visibilité croissante, permise par le travail des algorithmes et des bulles de filtre, tend à modifier la perception des individus exposés à ce type de contenus. D'où un rôle de l'éducation dans la prévention des réseaux sociaux et de leurs dérives.



Lien avec la note #8 : « *Déceler le vrai du faux* » et « *Enfermé dans ses idées ?* ».

Intervient également un précautionnisme, une disposition mentale qui fait surestimer les faibles probabilités : « *je crois ce que je crains* ² ». Aussi les individus sont en demande de plus de garanties vis-à-vis des expertises produites pour garantir la confiance, cela revient à repenser le contrat social entre science et société en prenant en compte les questions légitimes de l'opinion publique mais sans que cela tombe dans l'excès avec la prise en compte de toutes les demandes, aussi absurdes soient-elles.

1 <https://www.sciencespo.fr/fr/actualites/science-la-montee-des-suspensions/>.

2 Gérald Bronner (2012) « *Perceptions du risque et précautionnisme* », *Revue de Métaphysique et de Morale*, n°4, pp. 531-547.



2023¹. L'Observatoire national de lutte contre l'islamophobie a par ailleurs observé une légère hausse des actes islamophobes en Bretagne et en Pays de la Loire depuis 2019².

La Bretagne est aussi concernée par le développement du catholicisme traditionaliste. En 2024, une enquête de Ouest-France montre la montée en puissance du catholicisme traditionaliste en Bretagne³, où ce courant religieux représenterait quelques 10 000 fidèles dont 4 000 inconditionnels et fervents pratiquants. Une minorité certes, mais en essor depuis cinq ans. Les écoles traditionalistes se multiplient sur la région. Il y a en Ille-et-Vilaine une école à Saint-Père-Marc-en-Poulet proche de la Fraternité Saint-Pie X, une école à Betton proche des sédévancantistes ou encore une à Saint-Grégoire proche des ralliés. Par ailleurs, le département compte aussi des lieux de culte associés à ces mouvements comme les églises ou chapelles de la Fraternité de Saint-Pie X à Saint-Malo, Lanvallay ou Rennes par exemple.

Terre mythique et magique par excellence, la Bretagne n'est également pas en reste pour ce qui est des pratiques spirituelles et ésotériques. C'est tout un imaginaire et une histoire qui entrent en jeu. Nourri par les légendes de Merlin l'enchanteur ou l'Ankou, le territoire, très vert, répond bien aux aspirations d'un contact direct avec la nature et à une forme de sacralisation de cette dernière. Aussi, les nouvelles pratiques spirituelles trouvent ici un terreau fertile. La magie n'a pas dit son dernier mot et l'ésotérisme gagne du terrain. Un cas d'école pour illustrer la tendance du renouveau spirituel : « L'Atelier des Consciences », une bou-

tique ésotérique qui a ouvert ses portes en décembre 2023 à Combourg. Ses tenanciers, deux jeunes de 25 et 26 ans se définissent comme médium et cartomancien pour l'un et thérapeute énergétique et coach spirituel pour l'autre et présentent leur boutique comme un lieu dédié au développement personnel et spirituel. On peut également mentionner « l'écosystème druidique » à Brocéliande où sont proposés des stages, initiations ou du coaching. On y trouve de nombreux intervenants entre culture, histoire et ésotérisme. Autre exemple, le salon du paranormal qui a été organisé les 5 et 6 octobre 2024 à la Glaz Arena de Cesson-Sévigné. Les dérives sectaires ne sont pas non plus une exception sur le sol breton. L'Association de Défense des Familles et de l'Individu Haute-Bretagne et Mayenne (ADFI 35) a ainsi été créée à Rennes en 1974 dans le but de lutter contre les dérives sectaires et d'aider les victimes. Elle continue aujourd'hui ses actions. Si certaines sectes nationales ou locales sont bien identifiées, d'autres associées au domaine de la santé et du bien-être sont plus diffuses⁴.

4 <https://www.ouest-france.fr/bretagne/rennes-35000/creee-a-rennes-lassociation-adfi-aide-les-victimes-de-sectes-depuis-50-ans-65960ec0-e6e5-11ee-95e5-de9a0852a727>.

POUR EN SAVOIR +

La religion dans la France contemporaine. Entre sécularisation et recomposition, Jean-Paul Willaime (2021), Éditions Armand Colin, 320 p.

Le retour du monde magique, magnétisme et paradoxes de la modernité, Fanny Charrasse (2023), Éditions de la Découverte, 416 p.

Spiritualités radicales. Rites et traditions pour réparer le monde, Yuna Visentin (2024), Éditions Divergences, 190 p.

Série « *Nouvelles spiritualités des jeunes* » du journal Le Monde, août 2024.

1 <https://www.ouest-france.fr/bretagne/ploeuc-lhermitage-22150/des-inscriptions-antisemites-et-neonazies-inscrites-sur-un-lieu-de-la-resistance-en-cotes-darmor-a70d90e8-2350-11ee-9431-73dfb3ee49de>.

2 <https://www.ouest-france.fr/societe/faits-divers/actes-islamophobes-une-strong-legere-hausse-strong-en-bretagne-et-en-pays-de-la-loire-f927efe2-9b92-11eb-9502-65af05f2a7dc>.

3 Ibid.



© Adobe Stock.